



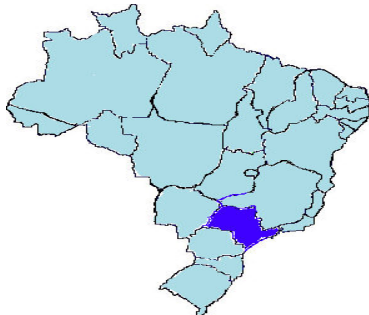
Etat de São Paulo

1^{er} janvier 2009

© MINEIE – DGTPE

Prestation réalisée sous système de management de la qualité certifié AFAQ ISO 9001

Principales données chiffrées



Superficie :	248 209 km ² (2,9% du Brésil)
Population 2008 :	41,3 M Urbaine – 94,6% Rurale – 5,4%
Région métropolitaine de São Paulo :	19,7 M hab.
Tx. de chômage 2008:	8,3%
Capitale :	São Paulo
Population 2008:	10 940 311 hab
Superficie:	1 523 km ²
Autres villes importantes :	
Guarulhos	1 298 394 hab
Campinas	1 061 290 hab
S. Bernardo do Campo	804 399 hab
Osasco	715.444 hab
Santo André	676.188 hab
S. José dos Campos	622 340 hab
L'Etat de São Paulo compte 70 villes de plus de 100 000 habitants.	

Source: IBGE

Au cœur d'une agglomération de 19,7 M hab. (9,5% de la population brésilienne), la ville de **São Paulo** compte 10,9 M hab., ce qui en fait la 3^{ème} ville du monde. Point de convergence historique des courants migratoires du Brésil et du monde, l'agglomération compte 3 M

Economie de l'Etat

São Paulo est le premier pôle industriel, commercial et financier du Brésil.

L'Etat de São Paulo (SP) produit **un tiers des richesses du Brésil** (28,4% du PIB national) et concentre environ 22% de la population brésilienne, sur 2,9% du territoire national. L'Etat de SP se caractérise par une forte industrie de transformation (50% du produit national) et par l'importance des services (42%). Le territoire de l'Etat concentre 40% de l'industrie métallurgique du Brésil, 50% de son industrie mécanique (premier pôle automobile du pays), 40% de son industrie d'équipements électriques, 60% de son industrie chimique et 70% de son industrie pharmaceutique. L'Etat compte aussi plus de **150 banques commerciales** et une quinzaine de banques de développement. La capitale concentre 68% des opérations financières du Brésil et reste, sans conteste, la plaque tournante des flux de capitaux dans le pays.

L'exploration pétrolière dans la baie de Santos connaît un regain d'intérêt, surtout depuis la découverte en 2003 par **Petrobras** d'un champ géant de gaz naturel (champ de « Mexilhão »), dont les réserves sont estimées actuellement à 419 Md m³ et dont la production a débuté en 2008. Un autre champ situé à une dizaine de km, « Cedro », vient récemment d'être découvert et augmente encore l'intérêt du développement de Mexilhão car la proximité des deux réservoirs pourrait permettre un développement intégré. Quant aux puits « Tupi » de la baie de Santos, la phase de production sur de nouvelles plates-formes devrait commencer en 2013, chacune produisant initialement 100 000 barils de pétroles et 5 M m³ de gaz par jour. A noter que l'échéance initialement annoncée de 2013 pourrait être repoussée à 2020 suite aux effets de la crise financière sur les cours du marché énergétique.

L'Etat est aussi une puissance agricole mondiale reconnue.

Bénéficiant d'une grande diversité et qualité de sa production agricole, d'une forte industrialisation et du premier bassin de consommation du Mercosul, l'ensemble de **la filière agro-alimentaire de l'Etat représente près de 40% de son PIB**, soit environ 12,4% du PIB national et 26% du PIB national du secteur. 70% de la superficie de l'Etat est exploitée pour l'agriculture et l'élevage, soit près de 18 M hectares. L'Etat de São Paulo est considéré comme étant le premier Etat du Brésil pour l'industrie agro-alimentaire dans son ensemble, et est souvent classé parmi les leaders mondiaux (jus d'orange, sucre, café). Ses principales productions agricoles sont la **canne à sucre** (1er Etat producteur avec 60,2% de la production brésilienne et **1er Etat producteur de bioéthanol** avec 8,4

d'habitants d'origine italienne, les plus grandes communautés japonaise et libanaise hors du Japon et du Liban, et est souvent présentée comme la plus grande ville industrielle allemande, hors d'Allemagne. **La région métropolitaine de São Paulo représente 50% du PIB de l'Etat.**

PIB de l'Etat de São Paulo	
2005 :	547 Md BRL
2006 :	802 Md BRL
2007 :	727 Md BRL (28,4% du PIB brésilien)
PIB/ habitant de l'Etat São Paulo	
2004 :	13 725 BRL
2005 :	17.977 BRL
2006 :	19 547 BRL

Source : IBGE

Le 1^{er} pôle de consommation du pays

Consommation 2007	
- Etat :	164,8 Md €
- Région Métro. de SP :	84,4 Md €
- São Paulo :	51,4 Md €

Source : Target Marketing

En 2007, la consommation de l'Etat représentait 32% de la consommation nationale, dont 12% pour la seule ville de São Paulo.

Part des dépenses des ménages de l'Etat sur le total national (2006)

Produits/Secteurs	Part de SP
Véhicules	33%
Immobilier	32,9%
Électroménager	32,1%
Prod. alim. transf.	31,2%
Fruits et légumes	31%
Lait et dérivés	29,9%
Produits d'entretien	29%
Boissons	27,8%
Vêtements	28,4%
Viandes	28,1%
Chaussures	26,5%

Source : Gazeta Mercantil)

Un marché du luxe en pleine expansion : l'Etat de São Paulo représente à lui seul 75% de la consommation du secteur des produits de luxe, qui génère actuellement 2 Md USD annuels de chiffre d'affaires. La ville de São Paulo et sa région métropolitaine pourraient compter jusqu'à 20 000 millionnaires (en BRL). *Source : MCF Fashion.*

Md litres produites avec la récolte 2007/08), l'**orange** (1^{er} producteur d'oranges avec 80,5% de la production nationale mais aussi 1^{er} producteur et exportateur mondial de jus d'orange), le **maïs** (3^{ème} Etat producteur), le **café** (3^{ème}), le **coton** (5^{ème}) et le **soja** (8^{ème}). L'Etat est également 1^{er} producteur brésilien de légumes (25% de la production du pays), de viande bovine et d'œufs ; 3^{ème} pour la viande de poulet et 5^{ème} pour le lait.

Les entrepôts du **Ceagesp** de São Paulo sont parmi les plus importants du monde, non seulement par le volume des ventes qui s'y effectuent quotidiennement (plus de 9 000 tonnes d'aliments en tout genre), mais aussi par la surface disponible (650 000 m²) et le nombre de visiteurs (plus de 60 000 personnes quotidiennement).

Une concentration des sièges d'entreprises

Sur les 500 plus grandes entreprises brésiliennes, près de la moitié ont leur siège dans l'Etat de São Paulo. Ce dernier héberge aussi 29 des 53 sociétés dont le chiffre d'affaires dépasse le milliard de dollars.

Principales entreprises (hors secteur financier)	Secteur	Chiffre d'Affaires 2007 (Md BRL)
Volkswagen	Const. Automobile	21,8
General Motors	Const. Automobile	19,5
Carrefour	Grande Distribution	15,3
Telefónica SP	Télécommunications	14
Ford Motor	Const. Automobile	12,4
Wal-Mart	Commerce de détail	12,4
AmBev	Agroalimentaire	11,7
Pão de Açucar	Grande Distribution	10,7
Cargill	Agroalimentaire	10,4
Mercedes-Benz	Const. Automobile	9,5
TIM Celular	Télécommunications	9,2
Embraer	Aéronautique	9
Claro	Télécommunications	8,8

Source : Valor 1000 Edition, Août 2008

De nombreux pôles d'excellence, parmi lesquels :

-L'automobile, dans l'« ABCD » : onze unités de production sont implantées dans l'Etat (en particulier Volkswagen, Daimler Chrysler, Ford et General Motors). Elles assurent une partie essentielle de la production automobile brésilienne, notamment au sein de la région « ABCD » (délimitée par les municipalités de Santo André, São Bernardo do Campo, São Caetano do Sul et Diadema). Les groupes Volkswagen et General Motors sont particulièrement présents dans l'Etat, où ils possèdent chacun deux usines de montage de véhicules. Volkswagen compte également une usine de moteurs. Cette forte présence des constructeurs s'est accompagnée de la mise en place d'un réseau dense d'équipementiers : 70% des unités productrices de pièces automobiles du pays sont ainsi situées dans l'Etat de São Paulo.

-L'aéronautique, à São Jose dos Campos : troisième constructeur aéronautique mondial (plus de 6 000 avions livrés à travers le monde), premier constructeur mondial sur le segment des jets régionaux commerciaux, **premier exportateur privé brésilien, EMBRAER** en 20 ans a accompli des progrès technologiques records. Son siège est situé à São José dos Campos, pôle aéronautique du pays, à 70 km de São Paulo. Sous son impulsion, c'est l'ensemble de la chaîne de sous-traitance

Des infrastructures de transport performantes

-Routes : 1^{er} réseau d'autoroutes concédées brésilien : 3500 km et 6,3 Md BRL d'investissement sur les 20 années de concession. Projets de nouvelles concessions et routes en cours (bouclage de l'autoroute circulaire autour de la RMSP).

-Port de Santos : 1^{ème} port d'Amérique Latine traitant **68 M t en 2008** ; 1^{er} port exportateur de café du monde. Près de 30% du commerce extérieur brésilien transite par ce port.

-Aéroports : **L'État compte 32 aéroports régionaux et 3 aéroports internationaux :** celui de la capitale, Congonhas (trafic intérieur) et Guarulhos (1^{er} aéroport d'Amérique Latine en trafic international), mais aussi Viracopos pour le fret (le plus grand d'Amérique Latine avec 240 000 tonnes transportées chaque année).

aéronautique brésilienne qui s'est développée et modernisée. Au total, le **secteur aérospatial brésilien représente environ 500 entreprises**, dont la grande majorité sont implantées dans l'Etat de Sao Paulo, notamment à Sao José dos Campos et Taubaté.

Un programme de privatisations clos depuis début 2003

De nombreuses entreprises ont été privatisées depuis 1996. Les principaux secteurs concernés sont l'énergie (Comgás dans la distribution du gaz, la CPFL, Eletropaulo et Cesp-Elektro dans l'électricité), les télécommunications (Telesp), les infrastructures portuaires (terminal portuaire de Santos, port de São Sebastião), les entrepôts (Ceagesp), etc. Dans les transports, l'Etat a octroyé au secteur privé plusieurs liaisons routières importantes et le réseau ferré interurbain (Fepasa devenue Ferrobán). Enfin, la privatisation de la banque BANESPA a été un succès, alors que celle du dernier bloc restant de la CESP (Compagnie Énergétique de São Paulo) a échoué. Le cycle des privatisations a été clos en 2002, mettant ainsi fin au « *Programa Estadual de Desestatização* ». Ce dernier a été remplacé par un Programme de Développement de l'Etat de São Paulo. Ainsi, les trois principales entreprises d'Etat qui n'auront pas été privatisées sont la Cesp, la Sabesp (compagnie des eaux) et la banque Nossa Caixa.

Le poids économique prédominant de l'Etat de São Paulo tend cependant à s'amenuiser progressivement

Au fur et à mesure du développement industriel des autres Etats du Brésil, le poids économique de São Paulo diminue progressivement. Ainsi, sa part dans le PIB national est elle passée de 36% en 1985 à 28,4% en 2007.

Les partenaires

Une balance commerciale excédentaire :

M USD	Exp.	Imp.	Solde
2004	31 168	27 104	4 064
2005	38 142	30 492	7 650
2006	46 147	37 044	9 103
2007	51 734	48 417	3 316

Source: MDIC

Principaux pays clients de l'Etat en 2008 :

Etats-Unis (16%), Argentine (15%), Mexique (3,5%), Venezuela (3,4%), Chili (3,4%), Allemagne (2,9%), Belgique (2,9%), Pays Bas (2,9%), Russie (2,8%), Chine (2,4%), Nigéria (2,2%), Colombie (2,2%). **La France arrive en 21^{ème} position (1,2%).**

Principaux pays fournisseurs de l'Etat en 2008 :

Etats-Unis (18,8%), Chine (11,1%), Allemagne (10,2%), Japon (5,1%), Argentine (4,4%), Corée du Sud (3,1%), et **France en 7^{ème} position (3,1%).**

Commerce extérieur

Premier Etat exportateur et importateur du Brésil.

En 2007, l'Etat de São Paulo a représenté 32,2% des exportations brésiliennes et 40,1% des importations.

Evolution de la composition des échanges (M USD)

	Importations		Exportations	
	2006	2007	2006	2007
Produits de base	5 256	6 772	2 816	3 551
Produits semi-manufacturés	1 036	1 179	4 635	4 706
Produits manufacturés	30 753	40 466	37 703	42 098

Source: MDIC

Les **principales exportations de l'Etat en 2008** sont les avions (7%), le sucre et éthanol (6,3%), la téléphonie mobile (2,8%), les automobiles (2,7%) et la viande bovine congelée (2,5%). Ainsi, l'Etat réalise 70% des exportations brésiliennes de viande bovine et de sucre, 50% des exportations mondiales de jus d'orange et 50% des exportations brésiliennes de café.

Les **principaux produits importés en 2008** sont le pétrole et produits dérivés (10,8%), les pièces aéronautiques (3,7%), les pièces pour téléphonie mobile (1,8%) et les cristaux liquides (1,6%).

Secteurs porteurs

Investissements et présence étrangère

São Paulo résiste à la concurrence fiscale des autres Etats

En dépit de la concurrence fiscale de certains Etats du Sud et du Nord, l'Etat de São Paulo demeure la **cible privilégiée des investisseurs privés.**

Un volume d'investissements estimé à près de 73,5 Md USD pour la période 1998-2010

Secteur	%	M USD
Transport et Stockage	20,1	14 761
Energie électrique	15,7	11 562
Chimie et Pétrochimie	10,3	7 534
Construction	9,4	6 942
Pétrole et Gaz	8,1	5 916
Métallurgie	6,6	4 856
Matériel de transport	6,3	4 652
Services publics	5,6	4 097
Autres	17,9	13 181
Total	100	73 501

Source: Gazeta Mercantil

Les investissements se concentrent sur une zone dénommée « **macrométropole** » incluant les 3 régions métropolitaines de l'État (São Paulo, Campinas et Baixada Santista), ainsi que les axes reliant le Vale do Paraíba, Sorocaba et Piracicaba.

La présence française

La France est le 7ème fournisseur de l'Etat (2nd européen) avec 1,74 Md USD d'exportations en 2008 (jan-oct), soit plus de 50% des exportations françaises vers le Brésil.

Elle est son 21ème client (6ème européen) avec 602 M USD d'importations en 2008 (jan-oct).

L'Etat de Sao Paulo est le **premier pôle d'accueil des implantations d'entreprises françaises au Brésil**, avec près de 200 sociétés recensées.

Une coopération exemplaire avec la municipalité et l'Etat de São Paulo. La France maintient des relations institutionnelles fortes avec la 3ème ville du monde dans les secteurs de la santé, de l'éducation, de la culture et du développement urbain.

Des coopérations décentralisées se sont développées entre l'Etat de SP et les régions **Ile de France** et **Provence-Alpes-Côte d'Azur**.

L'accès au marché, des **infrastructures performantes** (engorgées toutefois dans l'agglomération, ce qui a poussé les nouveaux investisseurs à s'installer dans d'autres municipalités de l'Etat) et la qualité de la main-d'œuvre sont autant d'atouts qui expliquent que São Paulo représente toujours une large part des investissements industriels privés au Brésil.

Selon le ministère fédéral de l'Économie, depuis la création des **Partenariats Publics Privés (PPP)** en 2004, l'État de São Paulo a attiré plus de 3 Md USD en provenance de l'initiative privée. Le premier PPP, qui porte sur la concession de l'exploitation de la ligne 4 du métro de Sao Paulo, a été attribué en novembre 2006, pour une durée de 30 ans (1,3 Md USD), au consortium CCR, dans lequel la RATP détient 1%.

En novembre 2008, le Conseil National du Développement Technologique et Scientifique et la Fondation pour la Recherche de l'État de São Paulo annonçaient la création de **35 nouveaux pôles scientifiques et technologiques** dans l'État. Ce sont près de 90 M EUR qui seront, entre-autres, investis dans la recherche en biotechnologie, nanotechnologie, ainsi qu'en sciences optiques et électroniques.

Une présence étrangère importante et diversifiée

L'Etat de São Paulo compte le plus grand nombre de sièges de filiales de groupes étrangers au Brésil, dans tous les secteurs d'activités. **Sur les 60 premières entreprises de l'Etat, un peu moins de la moitié sont brésiliennes.**

Une présence forte, diversifiée, et souvent ancienne

Des investissements français soutenus

De janvier à novembre 2008, les IDE français se sont élevés à 411 M USD (6,4% du total), plaçant la France au 2ème rang des investisseurs dans l'Etat, après les États-Unis.

Un niveau d'échanges élevé, grâce au commerce entre filiales

Les principales entreprises recensées sont Rhodia, Saint-Gobain, Accor, Carrefour, Valéo, Lafarge, Air liquide, Alcatel, Leroy Merlin, Alstom, etc. D'autres ont aussi leur siège à São Paulo comme, entre autres, Air France, Sanofi, Bic, Bonduelle, BNP-Paribas, Calyon, Danone, FNAC, Louis Dreyfus, LVMH, Ondéo, Schneider, SEB, Société Générale, Véolia, etc. Carrefour et Pão de Açúcar (Casino) figurent parmi les premières entreprises de l'Etat, aux côtés notamment de Volkswagen, Telefónica, General Motors et de leur concurrent Wal-Mart.

Coopération institutionnelle dans le développement urbain.

La coopération institutionnelle de la France avec l'Etat s'articule autour de plusieurs axes :

- **rénovation urbaine et logistique** : la France a appuyé le programme de la BID et de la CDHU (Compagnie de Développement de l'Habitat et de l'Urbanisme) pour la résorption des « cortiços » (« squats ») du centre-ville de Sao Paulo via son fonds fiduciaire à la BID. Ce même fonds a également financé une étude menée par ADEFRANCE et EUROMEDITERRANEE pour la réhabilitation des quartiers portuaires de la ville de Santos. La France vient aussi de cofinancer, sur fonds FASEP, l'étude réalisée par ADEFRANCE avec le Secrétariat aux Transports de l'Etat de São Paulo en matière de plates-formes